



## Jules Dassin incarné à l'opéra

On a encore en bouche le goût du résiné et du fromage de chèvre lorsque parvient, lundi 31 mars, en fin de soirée, la nouvelle de la mort, à Athènes, du cinéaste Jules Dassin (*Le Monde* du 2 avril). Au sortir d'un restaurant grec ? Nullement. A l'issue de la première représentation à la Péniche Opéra, à Paris, d'*Outsider*, opéra d'Alexandros Markeas (né en 1965), dont les principaux protagonistes sont Elia Kazan et... Jules Dassin. La librettiste May Bouhada les confronte à distance d'espace et de temps sur la base d'une intrigue dont le nœud tient dans le mot de « *trahison* ». On sait que Kazan a été l'un des délateurs utilisés par la commission McCarthy pendant la chasse aux sorcières de 1951, dont Dassin fut victime. Le premier n'apparaît qu'à travers des images d'archives (dont celles de la remise de l'Oscar controversé de 1999) interrogées, à New York, par Anatoli (fascinant Vincent Bouchot), compositeur d'origine grecque en passe d'écrire une comédie musicale sur le metteur en scène d'*America, America*, et par son épouse Kathleen (hollywoodienne Maja Pavlovskaja). Le second (incarné par Ber-

nard Deletré non sans pathos) boit sa rancœur jusqu'à la lie dans une taverne grecque où il écoute les rêves américains de Zelia (chaleureuse Marie Gautrot), cousine d'Anatoli qui espère conquérir New York par ses talents de chanteuse traditionnelle. Dans la mise en scène de Mireille Larroche directrice de la Péniche Opéra qui célèbre avec ce travail à double fond vingt-cinq ans de création lyrique hors norme, deux péniches accueillent successivement le public pour naviguer sur les eaux troubles de Kazan. Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la Péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuse-bouche, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes. ■

PIERRE GERVASONI

.....  
*Outsider* (création), opéra d'Alexandros Markeas par l'ensemble 2e2m. Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris-19<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Jaurès. Tél. : 01-53-35-07-76. Jusqu'au 14 avril. 24 €.

## Jules Dassin incarné à l'opéra

02.04.08

On a encore en bouche le goût du résiné et du fromage de chèvre lorsque parvient, lundi 31 mars, en fin de soirée, la nouvelle de la mort, à Athènes, du cinéaste Jules Dassin (Le Monde du 2 avril). Au sortir d'un restaurant grec ? Nullement. A l'issue de la première représentation à la **Péniche Opéra**, à Paris, d'Outsider, opéra d'Alexandros Markeas (né en 1965), dont les principaux protagonistes sont Elia Kazan et... Jules Dassin. La librettiste May Bouhada les confronte à distance d'espace et de temps sur la base d'une intrigue dont le noeud tient dans le mot de "trahison". On sait que Kazan a été l'un des délateurs utilisés par la commission McCarthy pendant la chasse aux sorcières de 1951, dont Dassin fut victime.

Le premier n'apparaît qu'à travers des images d'archives (dont celles de la remise de l'Oscar controversé de 1999) interrogées, à New York, par Anatoli (fascinant Vincent Bouchot), compositeur d'origine grecque en passe d'écrire une comédie musicale sur le metteur en scène d'America, America, et par son épouse Kathleen (hollywoodienne Maja Pavlovska). Le second (incarné par Bernard Deletré non sans pathos) boit sa rancoeur jusqu'à la lie dans une taverne grecque où il écoute les rêves américains de Zelia (chaleureuse Marie Gautrot), cousine d'Anatoli qui espère conquérir New York par ses talents de chanteuse traditionnelle. Dans la mise en scène de **Mireille Larroche**, directrice de la **Péniche Opéra** qui célèbre avec ce travail à double fond vingt-cinq ans de création lyrique hors norme, deux péniches accueillent successivement le public pour naviguer sur les eaux troubles de Kazan.

Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la **Péniche Opéra** devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la Péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuse-bouche, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes.

Outsider (création), opéra d'Alexandros Markeas par l'ensemble 2e2m. **Péniche Opéra**, 46, quai de la Loire, Paris-19e. Mo Jaurès. Tél. : 01-53-35-07-76. Jusqu'au 14 avril. 24 €.

Pierre Gervasoni

## Évaluation du site

Site du quotidien national Le Monde. On y trouve le contenu de l'édition papier avec l'avantage de pouvoir accéder aux archives dont la consultation est gratuite, mais uniquement pour les articles les plus récents.

Cible  
Grand Public

Dynamisme\* : 95

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Pierre Gervasoni

## webthea.com

Opéra &amp; Classique

Par Caroline Alexander

**Outsider de Alexandros Markeas, livret de May Bouhada**

Elia Kazan- Jules Dassin - fin du rêve américain ?

Paris - La Péniche Opéra - jusqu'au 14 avril 2008



La Péniche Opéra, lieu insolite de théâtre lyrique et musical fête son 25ème anniversaire et s'offre pour l'occasion le luxe d'une création mondiale. *Outsider*, objet musical métissé d'Alexandre Markeas, compositeur de 42 ans, né à Athènes et travaillant en France et de May Bouhada, 35 ans, comédienne et écrivain, pour le livret. L'œuvre est sous-titrée « opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin ». Hommage au cinéma, rêves et désenchantements d'une certaine Amérique, trahison sentimentale et trahison idéologique, autant de thèmes qui s'entrecroisent dans un parcours en deux temps qui nous promène de New York à Athènes et d'une péniche à l'autre.

Une jeune chanteuse grecque quitte un vieil ami pour tenter sa chance en Amérique auprès d'un cousin compositeur qui vit à New York et qui travaille sur un opéra autour de l'œuvre du cinéaste Elia Kazan. Auteur de quelques incontournables chefs d'œuvres - *Un Tramway nommé Désir*, *Via Zapata*, *A l'Est d'Eden*, *Sur les quais*, et, emblématique entre tous *America, America* qui raconte les tribulations d'un jeune émigré grec dans l'éblouissement du Nouveau Monde - il fut également l'auteur, moins glorieux, de délations au temps de la chasse aux sorcières du Maccarthysme. Or le vieil ami d'Athènes s'appelle justement Jules Dassin, cinéaste français établi aux Etats Unis qui, contraint à l'exil qui le mena en Grèce, fut l'une des victimes des dénonciations de Kazan...

**L'Amérique des rêves de réussite et des trahisons**

Le hasard – mais est ce vraiment le hasard ? – donne parfois d'étranges reliefs à l'imagination des hommes. Le soir de la première de cet *Outsider* si bien nommé, le lundi 31 mars, on apprenait la mort de Jules Dassin... Quelques jours plus tard, on commémorait le 40ème anniversaire de l'assassinat de Martin Luther King, prix Nobel de la paix, chantre de la non violence et du droit à l'égalité des hommes quelle que soit la couleur de leur peau. Deux dates sur un calendrier pour rappeler que l'Amérique des rêves de réussite fut aussi celle des trahisons et celle d'une nation qui, jusque dans les années soixante du 20ème siècle refusait aux noirs le droit de vote et leur interdisait de fréquenter les mêmes écoles et les mêmes moyens de transports que les blancs.

Il n'est pas sûr que Alexandros Markeas, sa librettiste ou même Mireille Larroche qui signe une mise en scène enlevée et inventive dans les espaces de ses péniches, aient pensé à ces coïncidences-là, mais le fait de s'en souvenir dans l'actualité de notre temps ajoute un goût particulier au désenchantement de l'héroïne, partie sa valise à la main et la tête farcie d'illusions. prête à affronter le Nouveau Monde et à se mesurer à l'épouse de son cousin

chanteuse comme elle mais dans le pur esprit hollywoodien. « Quand tu es étranger, étranger est le mot que tu veux effacer »...

#### **Plaisir et réflexion sont au rendez-vous**

Si le livret, engagé, souvent poétique, manque de clarté dans sa construction, la musique en revanche fait faire un tour de piste ordonné à travers les tonalités, atonalités, jazz et airs populaires du temps présent. Plaisir et réflexion sont au rendez-vous notamment par la configuration matérielle de ces péniches où les acteurs/chanteurs/musiciens, placés à portée de bras des spectateurs créent une relation de proximité, voire de complicité qui n'existe nulle part ailleurs. A New York, première partie de l'opéra, les musiciens de l'Ensemble 2e2m –piano, violoncelle, saxo, contrebasse, jouent à la pointe de la salle, en bout de scène, dans la taverne d'Athènes, ils ne sont plus que deux au piano, à l'accordéon et à la guitare. Après les recherches musicales du compositeur en quête d'inspiration, les chants puisés dans la tradition des tavernes que Dassin justement a su si bien porter à l'écran... Des images vidéos scandent le parcours des hommes de cinéma, Vincent Bouchot, présence étrange et timbre de baryton debussyste, campe un musicien émigré aux prises avec ses interrogations, Bernard Deletré se délecte en Dassin revanchard, Marie Gautrot hérite des soubresauts et aigus en spirales de l'Américaine made in glamour, tandis que Maja Pavloska, apporte grâce et jus du terroir au personnage de la candidate au rêve américain.

***Outsider* de Alexandros Markeas, livret de May Bouhada, ensemble 2e2m, direction Pierre Roullier, mise en scène et scénographie Mireille Larroche. Avec Vincent Bouchot, Maja Pavloska, Marie Gautrot, Bernard Deletré. La Péniche Opéra, quai de Loire, Paris 19° - les 31 mars, 4,5,7,11 et 14 avril – 01 53 35 07 77**

Le lundi 7 avril 2008

## America, America...

Inspiré par les films des années 1950 et 1960 notamment ceux d'Elia Kazan et de Jules Dassin, le compositeur Alexandros Markeas (né à Athènes en 1965) a choisi d'évoquer pour son ouvrage lyrique *Outsider*, la tragédie de l'exil et l'espoir de l'émigrant, sous la figure de la jeune chanteuse Zelia, partie d'Athènes pour s'installer à New York. Mireille Laroche entourée de sa fidèle équipe de La Péniche-

Opéra, met en scène la création de cet « opéra transatlantique », sur un livret de May Bouhada au bassin de la Villette, à Paris, le 31 mars, puis du 4 au 14 avril. ■ F.M



<b>ConcertoNet.com</b>		<a href="#">About us /</a> <a href="#">Contact</a>
<b>The Classical Music Network</b>		
<b>Paris</b>	<b>Europe :</b> <a href="#">Paris</a> , <a href="#">Toulouse</a> , <a href="#">London</a> , <a href="#">Berlin</a> , <a href="#">Vienna</a> , <a href="#">Geneva</a> , <a href="#">Bruxelles</a> , <a href="#">Gent</a>	
	<b>USA :</b> <a href="#">New York</a> , <a href="#">San Francisco</a> , <a href="#">Los Angeles</a> <b>Asia :</b> <a href="#">Tokyo</a>	<b>WORLD</b>
<input type="text"/> <input type="button" value="Search"/>	<a href="#">Back</a>	
Newsletter Your email : <input type="text"/> <input type="button" value="Submit"/>	<p><b>Manichéisme et schizophrénie</b></p> <p>Paris La Péniche Opéra 03/31/2008 - et 4, 5, 7, 11, 12, 14 avril 2008 <b>Alexandros Markeas : <i>Outsider</i> (création)</b> Maja Pavlovska (Zelia), Bernard Delétré (Jules Dassin), Marie Gautrot (Kathleen), Vincent Bouchot (Anatoli) Ensemble 2e2m: Pierre-Stéphane Meugé (saxophone), Frédéric Baldassare (violoncelle), Tanguy Menez (contrebasse), Claude Lavoix (piano, chef de chant), Véronique Briel (piano), Yannick Lopes (accordéon, guitare), Pierre Roullier (direction musicale) Mireille Larroche (mise en scène et scénographie), Francesca Bonato (collaboration à la mise en scène et chorégraphie), Danièle Barraud (costumes), Jean Grison (lumières)</p> <p>La création d'<i>Outsider</i> d'Alexandros Markeas (né en 1965) a lieu le jour même de la mort à Athènes, à l'âge de quatre-vingt-seize ans, de Jules Dassin, qui est l'un des quatre personnages de cet «opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin», commande d'Etat, coproduction de la Péniche Opéra et de l'Ensemble 2e2m. Transatlantique, puisque le Grec a rejoint les Etats-Unis tandis que l'Américain trouvait, après la France, une seconde patrie d'adoption en Grèce. Transatlantique aussi puisque Zelia quitte Athènes pour rejoindre son cousin Anatoli, compositeur en panne d'inspiration émigré à New York, qui travaille avec son épouse Kathleen, cantatrice, sur un opéra d'après <i>America, America</i> (1963) de Kazan.</p> <p>Mais Zelia et Anatoli, <i>outsiders</i> (étrangers) aux Etats-Unis, sont rongés par l'idée de la trahison; forcément, puisque leurs prénoms évoquent directement Elia Kazan (1909-2003), né en Anatolie: le cinéaste a également trahi, dénonçant ses amis sous le maccarthysme. Théâtre dans le théâtre: l'opéra de Markeas comme celui auquel travaille Anatoli ont tous deux pour sujet l'auteur de <i>Sur les quais</i>. Mais aussi théâtre rattrapé par la réalité: non seulement Zelia s'adresse aux spectateurs, disposés comme dans une taverne, et leur offre des verres de résiné, non seulement Vincent Bouchot, qui incarne Anatoli, est lui-même compositeur, mais l'étrange coïncidence de la disparition du réalisateur de <i>Topkapi</i> ne peut que susciter une étrange sensation.</p> <p>Riche en potentialités, le livret de May Bouhada (née en 1972) bute toutefois sur des maladroites d'expression mais surtout sur un principe à la fois manichéen et schizophrène. Il oppose ainsi deux parties de durée inégale (respectivement soixante et quarante minutes) – se déroulant chacune dans une péniche différente, le public étant invité à migrer durant l'entracte – et que tout semble opposer: Occident contre Orient, Etats-Unis contre Grèce, New York contre Athènes, Kathleen contre Zelia, Anatoli contre Jules Dassin, whisky contre ouzo, fauteuils en cuir contre chaises en bois, store à lamelles métalliques contre rideaux en tissu. La musique se coule également dans cette pensée binaire qui n'échappe pas toujours aux clichés: saxo. violoncelle. contrebasse et piano à queue contre</p>	

**MusiClassics**

Téléchargements & Ecoutes Gratuits.  
Musique Classique en Qualité HD.  
[www.musicclassics.fr](http://www.musicclassics.fr)

**Pianos Centre Chopin**

La bonne adresse du piano à Paris.  
Neuf, occasion, numérique  
[www.centre-chopin.com](http://www.centre-chopin.com)

**Instruments De Musique**

Tous Les Instruments de Musique Retrouvez Les Plus Grandes Marques  
[LeGuide.Net/Instruments](http://LeGuide.Net/Instruments)

**Tous vos instruments**

Promos, destockage massif  
Livraison express en France  
[www.feelmusic.fr](http://www.feelmusic.fr)



accordéon, guitare et piano droit, déclamation de Bernstein contre mélodie orientale, mouvements de swing contre esquisses de sirtaki.

Même les images diffusées sur les moniteurs ou sur les toiles (interviews, reportages, photographies, extraits de films, Super 8 familial, ...) traduisent cette dualité: *Un tramway nommé désir* contre *Jamais le dimanche*, Blanche contre Ilya. Car les moyens techniques mis en jeu sont importants relativement à l'exiguïté des lieux. La mise en scène de Mireille Larroche, fondatrice de la Péniche Opéra, exploite le moindre centimètre carré, faisant se mouvoir les chanteurs parmi les solistes de 2e2m et parmi l'assistance. Et aux écrans déjà mentionnés s'ajoute un riche arsenal technique: caméscope en temps réel, superposition d'images en direct et d'archives, lecteur de disques portable, interpolation d'extraits musicaux de la première partie dans la seconde. Un dispositif qui a le mérite de casser le cou aux habitudes mais de tordre celui du spectateur, qui a l'impression de suivre un match de tennis, agrémenté de petites chorégraphies qui tombent comme des cheveux sur la soupe.

Le tout pour délivrer un message nécessairement sympathique (honte aux traîtres) en même temps qu'aux connotations esthétiques curieusement passéistes – le chant retrouvé, *home sweet home* et chacun chez soi, puisque Zelia retourne finalement au pays et à cette mélodie populaire qui fascinait Anatoli – message qui paraît d'autant plus court que, malgré une construction originale, la seconde partie tenant à la fois lieu de prologue en forme de flash-back et d'épilogue, le temps semble parfois bien long, notamment dans la première partie. Sans que les interprètes y puissent mais, la monotonie des parties vocales, entre récitatif et grands intervalles, y tranche en effet avec la maîtrise de l'écriture instrumentale; plus ramassée, plus économe mais aussi plus diverse, enrichie par la pétillante Zelia de Maja Pavlovska sans oublier la belle composition de Bernard Deletré en Jules Dassin, notamment dans une étonnante scène d'ivresse, la seconde partie laisse donc sur un sentiment plus positif.

Simon Corley

## les dernières dépêches

dernière mise à jour : 01h18 GMT

[◀ SOMMAIRE](#)

### "Outsider", opéra en création devenu hommage à Jules Dassin

PARIS, 8 avr 2008 (AFP) - 08/04/2008 01h18 - Au départ, "Outsider" devait explorer les "chemins croisés" d'Elia Kazan et avec la mort de ce dernier, l'opéra composé par le Grec Alexandros Markeas et créé à Paris jusqu'au 14 avril sonne surtout hommage touchant au cinéaste américain récemment disparu.

La création mondiale de cet "opéra transatlantique" a eu lieu à La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique de 25 ans, le 31 mars, jour du décès à Athènes de Jules Dassin à l'âge de 96 ans.

Le cinéaste (solidement campé par le baryton-basse Bernard Deletré) est très présent dans la première partie de l'oeuvre. maccarthysme, il a fui les Etats-Unis et se retrouve dans une taverne grecque sous les traits d'un homme fatigué auquel une traditionnelle (Zelia) se confie.

Zelia (la Macédonienne Maja Pavlovska, soprano au beau tempérament) lui raconte qu'elle veut faire carrière auprès de son travail à la composition d'un opéra à partir de l'oeuvre du cinéaste américain Elia Kazan (1909-2003), immigré grec d'An

Dassin ne peut pas la retenir, et ses fantômes ressurent: Kazan, qui a dénoncé des communistes en pleine "chasse au l'une de ses bêtes noires...

La Péniche Opéra est constituée de deux bateaux amarrés au quai de Loire, dans le bassin de la Villette. A l'entracte, le spectacle à l'autre, une bonne idée pour suivre la traversée de l'Atlantique effectuée par Zelia.

La jeune femme débarque dans le loft new-yorkais de son cousin Anatoli (Vincent Bouchot, baryton bien chantant et compositeur qui a besoin d'elle pour "orientaliser" sa partition.

Mais sa femme chanteuse, Kathleen (la mezzo Marie Gautrot) ne l'entend pas de cette oreille, et empêche la cousine de s'installer définitivement à New York.

La trahison, l'exil douloureux, la dualité Orient-Occident, le prix de l'intégration dans la société américaine sont autant de thèmes toujours de manière très approfondie, dans le livret de May Bouhada.

La narration des destins de Kazan et Dassin n'est qu'un prétexte à l'esquisse d'un drame universel mis en scène efficacement de La Péniche Opéra, Mireille Larroche.

Dans son travail, la vidéo se mêle à l'archive télévisuelle, où l'on voit Kazan ostensiblement boudé par une partie du public recevoir un Oscar pour l'ensemble de sa carrière en 1999...

La musique, à l'image du spectacle, s'anime en deuxième partie. Alexandros Markeas, 42 ans, compense une écriture vocale belle invention instrumentale (cordes du piano jouées à la main, exploration du souffle...) qui n'effraie pas l'ensemble spécifié par Pierre Roullier.

IMPRIMER 

© 2008 AFP

[◀ SOMMAIRE](#)[TV5 Monde](#) | [Contact](#) | [Presse](#) | [Abonnements](#) | [Comment recevoir TV5MONDE ?](#) | [Publicité](#)[Plan du site](#) | [Index A-Z](#) | [Syndication RSS](#) | [Mentions légales](#) | [Crédits](#)

## Jules Dassin incarné à l'opéra

On a encore en bouche le goût du résiné et du fromage de chèvre lorsque parvient, lundi 31 mars, en fin de soirée, la nouvelle de la mort, à Athènes, du cinéaste Jules Dassin (*Le Monde* du 2 avril). Au sortir d'un restaurant grec ? Nullement. A l'issue de la première représentation à la Péniche Opéra, à Paris, d'*Outsider*, opéra d'Alexandros Markeas (né en 1965), dont les principaux protagonistes sont Elia Kazan et... Jules Dassin. La librettiste May Bouhada les confronte à distance d'espace et de temps sur la base d'une intrigue dont le nœud tient dans le mot de « trahison ». On sait que Kazan a été l'un des délateurs utilisés par la commission McCarthy pendant la chasse aux sorcières de 1951, dont Dassin fut victime. Le premier n'apparaît qu'à travers des images d'archives (dont celles de la remise de l'Oscar controversé de 1999) interrogées, à New York, par Anatoli (fascinant Vincent Bouchot), compositeur d'origine grecque en passe d'écrire une comédie musicale sur le metteur en scène d'*America, America*, et par son épouse Kathleen (hollywoodienne Maja Pavlovskaja). Le second (incarné par Bernard Deletré non sans pathos) boit sa rancœur jusqu'à la lie dans une taverne grecque où il écoute les rêves américains de Zelia (chaleureuse Marie Gautrot), cousine d'Anatoli qui espère conquérir New York par ses talents de chanteuse traditionnelle. Dans la mise en scène de Mireille Larroche, directrice de la Péniche Opéra qui célèbre avec ce travail à double fond vingt-cinq ans de création lyrique hors norme, deux péniches accueillent successivement le public pour naviguer sur les eaux troubles de Kazan. Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la Péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuse-bouche, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes. ■

PIERRE GERVASONI

*Outsider* (création), opéra d'Alexandros Markeas par l'ensemble 2e2m. Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris-19°. M° Jaurès. Tél. : 01-53-35-07-76. Jusqu'au 14 avril. 24 €.

## AU MK2 QUAI DE SEINE

Du 29 mars au 30 avril, le MK2 Quai de Seine accueillera un cycle en matinée, en partenariat avec la **Péniche** Opéra, autour d'Elia Kazan

Au programme : *À l'Est d'Eden*, *La Fièvre dans le sang*, *Le Fleuve sauvage*, *Les Visiteurs*

A noter que l'équipe de la pièce *Outsider* (pièce musicale sur la vie d'Elia Kazan) viendra ouvrir la retrospective et rencontrer le public avec *A l'Est d'Eden* le 29 mars à 11h00

CRÉATION

Le 31 mars, le compositeur d'origine grecque propose *Outsider*, son premier opéra, à la **Péniche** Opéra.

# Alexandros Markeas se souvient d'Elia Kazan

**Après de nombreuses pièces instrumentales, vocales et électroacoustiques, à quelle nécessité l'opéra répond-il dans votre itinéraire ?**

Dans *Outsider*, je n'ai pas cherché à déconstruire le genre, j'en ai respecté la narrativité. À partir du livret de May Bouhada, j'ai eu envie de raconter une histoire en musique, de partager une rêverie autour de la figure d'Elia Kazan (1909-2003), dont l'œuvre a fertilisé mon imaginaire depuis l'enfance. Ce Grec émigré en Amérique, cinéaste, metteur en scène de théâtre, fondateur de l'Actors Studio, est devenu une légende aux multiples visages, tant par ses films singuliers que par son attitude pendant les années du maccarthysme, lorsqu'il témoigna contre ses anciens amis du parti communiste devant la commission des activités anti-américaines. Cette trahison, qui m'a intrigué, est au cœur de l'opéra. La personnalité trouble de Kazan, cet *outsider* dont le chemin, entre la Grèce et les États-Unis, a croisé celui de Jules Dassin, m'a amené à m'interroger sur cette part d'ombre qu'il n'avait jamais voulu assumer. Les frontières entre l'homme, d'une grande puissance intellectuelle et artistique, et le traître se brouillent, se complexifient.



Né en 1965 à Athènes. Formé au Conservatoire National de Grèce et au CNSM de Paris. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome en 1999. Professeur d'improvisation au CNSM de Paris.

**Quelles conditions d'écoute avez-vous envisagées pour réunir tous les ingrédients de l'opéra : trahison, jalousie, et même mise à mort, certes artistique, d'une femme, Zelia ?**

J'ai pensé mon opéra pour que les deux parties fonctionnent de manière simultanée et interchangeable. Le public se partagera pour voir l'épisode d'Athènes ou de New York dans l'ordre qu'il choisira. Cette dramaturgie souple et libre est inspirée de l'esthétique cinématographique. La gestion du temps, au cinéma, entrelace répétitions, flash-back, collages, ruptures dans la chronologie narrative... J'essaie

d'inventer des formes à l'écoute du monde qui m'entoure, pour exprimer son énigme.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARGUERITE HALADJIAN

**Un volet d'*Outsider* se déroule à New York, dans un Actors Studio d'art lyrique, et l'autre à Athènes. Comment avez-vous ordonné ces deux parties sur le plan théâtral ?**

Une fiction met en scène Anatoli, compositeur, et sa femme Kathleen, chanteuse, qui font des recherches sur internet pour reconstituer le parcours artistique de Kazan et l'épisode de sa dénonciation. Ils répètent l'œuvre d'Anatoli consacrée au cinéaste. L'arrivée de Grèce de la cousine Zelia, invitée par Anatoli, provoque la jalousie de Kathleen et anéantit la vérité des sentiments. Zelia se sent abandonnée et trahie, une mise en abyme douloureuse des effets destructeurs de la haine et de la permanence du mal. L'autre fiction nous entraîne dans une taverne du Pirée, où Zelia chante des chansons populaires. Jules, personnage inspiré par Jules Dassin, cinéaste dénoncé par Kazan, évoque cette trahison passée et attaque le mythe américain. Sur le plan scénique, l'intervention de la vidéo modifie les repères spatio-temporels habituels. Nous sommes à Athènes et à New York, immergés dans la présence immédiate et dans le virtuel qui, soudain, prend les contours du réel par l'intrusion des personnages. Les deux récits se nouent autour de la cérémonie où Kazan avait obtenu, en 1999, un Oscar très controversé pour l'ensemble de son œuvre, réactivant les remous de la conscience qui ne pardonne pas. Les origines méditerranéennes de Kazan ont guidé ma recherche sur les rapports entre Orient et Occident, puisque je suis moi-même grec et fils d'un compositeur de musique traditionnelle. J'ai introduit le mode grec et ses rythmes en les détournant, sans renoncer aux sonorités de la matière électroacoustique ou du jazz. Le langage vocal, ductile, joue sur la couleur des timbres et exploite les ressources de chaque registre.

"Outsider", opéra en création devenu hommage à Jules Dassin



MUSIQUE mar 8 avr

Au départ, "Outsider" devait explorer les "chemins croisés" d'Elia Kazan et Jules Dassin. Mais avec la mort de ce dernier, l'opéra composé par le Grec Alexandros Markeas et créé à Paris jusqu'au 14 avril sonne surtout comme un hommage touchant au cinéaste américain récemment disparu.

La création mondiale de cet "opéra transatlantique" a eu lieu à La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical fêtant ses 25 ans, le 31 mars, jour du décès à Athènes de Jules Dassin à l'âge de 96 ans.

Le cinéaste (solidement campé par le baryton-basse Bernard Deletré) est très présent dans la première partie de l'oeuvre. Victime du maccarthysme, il a fui les Etats-Unis et se retrouve dans une taverne grecque sous les traits d'un homme fatigué auquel une jeune chanteuse traditionnelle (Zelia) se confie.

Zelia (la Macédonienne Maja Pavlovska, soprano au beau tempérament) lui raconte qu'elle veut faire carrière auprès de son cousin, qui travaille à la composition d'un opéra à partir de l'oeuvre du cinéaste américain Elia Kazan (1909-2003), immigré grec d'Anatolie.

Dassin ne peut pas la retenir, et ses fantômes ressurgissent: Kazan, qui a dénoncé des communistes en pleine "chasse aux sorcières", est l'une de ses bêtes noires...

## **a** Évaluation du site

Au sein du site de RTL, télévision belge, RTL L'info se consacre uniquement à l'information. On y retrouve en continu des brèves, des articles sur la société, les faits-divers, le sport, l'international, etc.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 196

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

La Péniche Opéra est constituée de deux bateaux amarrés au quai de Loire, dans le bassin de la Villette. A l'entracte, le spectateur passe d'une péniche à l'autre, une bonne idée pour suivre la traversée de l'Atlantique effectuée par Zelia.

La jeune femme débarque dans le loft new-yorkais de son cousin Anatoli (Vincent Bouchot, baryton bien chantant et compositeur de métier), qui a besoin d'elle pour "orientaliser" sa partition.

Mais sa femme chanteuse, Kathleen (la mezzo Marie Gautrot) ne l'entend pas de cette oreille, et empêche la cousine de s'installer définitivement à New York.

La trahison, l'exil douloureux, la dualité Orient-Occident, le prix de l'intégration dans la société américaine sont autant de thèmes abordés, pas toujours de manière très approfondie, dans le livret de May Bouhada.

La narration des destins de Kazan et Dassin n'est qu'un prétexte à l'esquisse d'un drame universel mis en scène efficacement par la directrice de La Péniche Opéra, Mireille Larroche.

Dans son travail, la vidéo se mêle à l'archive télévisuelle, où l'on voit Kazan ostensiblement boudé par une partie du public quand il vient recevoir un Oscar pour l'ensemble de sa carrière en 1999...

La musique, à l'image du spectacle, s'anime en deuxième partie. Alexandros Markeas, 42 ans, compense une écriture vocale convenue par une belle invention instrumentale (cordes du piano jouées à la main, exploration du souffle...) qui n'effraie pas l'ensemble spécialisé 2e2m, dirigé par Pierre Roullier.

# Trahison(s)

## CRÉATION LYRIQUE

### OUTSIDER d'Alexandros Markeas

La **Péniche** Opéra, à Paris.  
Tél. : 01.53.35.07.76. Les 4, 5, 7,  
11, 12, 14 avril.

**Ironie du sort : au moment où l'on apprend la disparition du cinéaste Jules Dassin, il est l'un des protagonistes d'« Outsider », d'Alexandros Markeas, sur un livret de May Bouhada.**

Deux tableaux. New York, d'un côté, où un musicien d'origine grecque, Anatoli, tente de composer un opéra à partir du film d'Elia Kazan « America, America » et demande l'aide de sa cousine, Zelia – il la trahira, comme Kazan, qui a dénoncé ses collègues à la sinistre Commission des activités anti-américaines. Une taverne, en Grèce, de l'autre, où Zelia rencontre Dassin, qui fut victime de la « chasse aux sorcières » organisée par le sénateur McCarthy.

Autour de ces destins croisés, Markeas tisse une partition très heurtée, syncopée dans l'épisode américain, colorée par l'accordéon et le violoncelle, plus lyrique, et faisant allusion au folklore local dans le tableau grec, soutenu seulement par un piano et une guitare.

### Interprétation énergique

Dirigé par Pierre Roullier, l'ensemble 2e2m délivre une interprétation pleine de punch. Marie Gautrot (Kathleen, épouse d'Anatoli) et Vincent Bouchot (Anatoli) rendent justice à une déclamation très tendue, mais sont surpassés par Bernard Deletré (Dassin), solide, et même puissant, et par Maja Pavlovska (Zelia), rayonnante et pleine de vie.

Changement de lieu, donc... changement de péniche à l'entracte. Signataire de la scénographie, Mireille Larroche a, comme d'habitude, conçu une mise en scène intelligente et claire, qui ne laisse rien ignorer de l'ambiguïté des personnages.

MICHEL PAROUTY



08/04/2008 03:18:00

## "Outsider", opéra en création devenu hommage à Jules Dassin (PAPIER D'ANGLE)

PARIS, 8 avr 2008 (AFP) - Au départ, "Outsider" devait explorer les "chemins croisés" d'Elia Kazan et Jules Dassin. Mais avec la mort de ce dernier, l'opéra composé par le Grec Alexandros Markeas et créé à Paris jusqu'au 14 avril sonne surtout comme un hommage touchant au cinéaste américain récemment disparu.

La création mondiale de cet "opéra transatlantique" a eu lieu à La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical fêtant ses 25 ans, le 31 mars, jour du décès à Athènes de Jules Dassin à l'âge de 96 ans.

Le cinéaste (solidement campé par le baryton-basse Bernard Deletré) est très présent dans la première partie de l'oeuvre. Victime du maccarthysme, il a fui les Etats-Unis et se retrouve dans une taverne grecque sous les traits d'un homme fatigué auquel une jeune chanteuse traditionnelle (Zelia) se confie.

Zelia (la Macédonienne Maja Pavlovska, soprano au beau tempérament) lui raconte qu'elle veut faire carrière auprès de son cousin, qui travaille à la composition d'un opéra à partir de l'oeuvre du cinéaste américain Elia Kazan (1909-2003), immigré grec d'Anatolie.

Dassin ne peut pas la retenir, et ses fantômes ressurgissent: Kazan, qui a dénoncé des communistes en pleine "chasse aux sorcières", est l'une de ses bêtes noires...

La Péniche Opéra est constituée de deux bateaux amarrés au quai de Loire, dans le bassin de la Villette. A l'entracte, le spectateur passe d'une péniche à l'autre, une bonne idée pour suivre la traversée de l'Atlantique effectuée par Zelia.

La jeune femme débarque dans le loft new-yorkais de son cousin Anatoli (Vincent Bouchot, baryton bien chantant et compositeur de métier), qui a besoin d'elle pour "orientaliser" sa partition.

Mais sa femme chanteuse, Kathleen (la mezzo Marie Gautrot) ne l'entend pas de cette oreille, et empêche la cousine de s'installer définitivement à New York.

La trahison, l'exil douloureux, la dualité Orient-Occident, le prix de l'intégration dans la société américaine sont autant de thèmes abordés, pas toujours de manière très approfondie, dans le livret de May Bouhada.

La narration des destins de Kazan et Dassin n'est qu'un prétexte à l'esquisse d'un drame universel mis en scène efficacement par la directrice de La Péniche Opéra, Mireille Larroche.

Dans son travail, la vidéo se mêle à l'archive télévisuelle, où l'on voit Kazan ostensiblement boudé par une partie du public quand il vient recevoir un Oscar pour l'ensemble de sa carrière en 1999...

La musique, à l'image du spectacle, s'anime en deuxième partie. Alexandros Markeas, 42 ans, compense une écriture vocale convenue par une belle invention instrumentale (cordes du piano jouées à la main, exploration du souffle...) qui n'effraie pas l'ensemble spécialisé 2e2m, dirigé par Pierre Roullier.

bfa/sma

**PARIS 19<sup>ème</sup>**

La Péniche  
Opéra

**LA PENICHE  
OPERA**

46, quai de Loire

Le 31 mars et les 4, 5, 7, 11

et 14 avril à 20h30

**Outsider** création mondiale

**Un opéra transatlantique  
d'après les chemins croisés  
d'Elia KAZAN et Jules DASSIN**

Musique **Alexandros MARKEAS** sur un  
livret de **May BOUHADA**

Direction musicale · **Pierre ROULLIER**

Mise en scène et scénographie **Mireille  
LARROCHE**

Avec . **Bernard DELETRÉ, Maja PAV-  
LOVSKA, Marie GAUTROT, Vincent  
BOUCHOT** et l'Ensemble 2e2m

Metteur en scène de quelques grands  
classiques du cinéma et du théâtre amé-  
ricain, pédagogue réputé et fondateur de  
"l'Actor's Studio", grec émigré fasciné par  
les rapports orient-occident, artiste dé-  
testé du milieu, ayant dénoncé lors de  
la "chasse aux sorcières" les noms de  
ses camarades communistes Elia Ka-  
zan demeure une personnalité artistique  
multiple et contrastée. Au cœur de ce  
projet se trouve cette trahison, cet acte  
qui lui a fait perdre toute autorité morale  
et qui a envahi progressivement son  
œuvre. Comment l'expliquer, peut-on  
pardonner, peut-on ne garder de Kazan  
que ses films ?

Sur les 2 péniches, deux situations théâ-  
trales se déroulent simultanément, l'une  
sur la péniche Opéra, "dramaturgiquement"  
située à New York, l'autre sur la péniche  
Adelaide qui elle est à Athènes. A l'en-  
tracte, les deux publics se croisent et  
tout recommence.

**Renseignements : 01.53.35.07.77.**

## Trahison(s)

---

### CRÉATION LYRIQUE

---

#### **OUTSIDER d'Alexandros Markeas**

---

La Péniche Opéra, à Paris.  
Tél. : 01.53.35.07.76. Les 4, 5, 7,  
11, 12, 14 avril.

---

**Ironie du sort : au moment où l'on apprend la disparition du cinéaste Jules Dassin, il est l'un des protagonistes d'« Outsider », d'Alexandros Markeas, sur un livret de May Bouhada.**

Deux tableaux. New York, d'un côté, où un musicien d'origine grecque, Anatoli, tente de composer un opéra à partir du film d'Elia Kazan « America, America » et demande l'aide de sa cousine, Zelia – il la trahira, comme Kazan, qui a dénoncé ses collègues à la sinistre Commission des activités anti-américaines. Une taverne, en Grèce, de l'autre, où Zelia rencontre Dassin, qui fut victime de la « chasse aux sorcières » organisée par le sénateur McCarthy.

Autour de ces destins croisés, Markeas tisse une partition très heurtée, syncopée dans l'épisode américain, colorée par l'accordéon et le violoncelle, plus lyrique, et faisant allusion au folklore local dans le tableau grec, soutenu seulement par un piano et une guitare.

#### **Interprétation énergique**

Dirigé par Pierre Roullier, l'ensemble 2e2m délivre une interprétation pleine de punch. Marie Gautrot (Kathleen, épouse d'Anatoli) et Vincent Bouchot (Anatoli) rendent justice à une déclamation très tendue, mais sont surpassés par Bernard Deletré (Dassin), solide, et même puissant, et par Maja Pavlovská (Zelia), rayonnante et pleine de vie.

Changement de lieu, donc... changement de péniche à l'entracte. Signataire de la scénographie, Mireille Larroche a, comme d'habitude, conçu une mise en scène intelligente et claire, qui ne laisse rien ignorer de l'ambiguïté des personnages.

MICHEL PAROUTY

---